

**Exposé. M. Boris RYBAK, *L'implicite.***

La linguistique probabiliste (B.R., *BSL*, 1982) a révélé, en se fondant sur l'anaphore, le rôle primordial de l'implicite d'antécédence — donc des mnésies, fondées sur les éités du réel — dans l'établissement du sens. Mais l'explicite engendre par ailleurs un processus affluent-effluent d'implicites d'où le sens émerge selon des procédures couplées analytiques de l'hémisphère cérébral gauche et synthétiques de l'hémisphère

cérébral droit. Il s'agit alors de l'implicite en temps réel capable d'établir un implicite en temps différé non seulement vers le passé mais encore vers le futur (supputations, projets, « rêves »). L'explicite s'avère catalyseur du sens selon une topologie d'ordre d'agencement des termes plus ou moins appropriés mis en jeu dans un dire manifeste ou muet dont on notera que l'organisation lexico-syntaxique s'effectue neuroniquement dans les millisecondes. Cette suite d'évocations de l'implicite [du latent au virtuel en passant par le cryptique de l'inconnu et/ou du connu caché, le figuré mais aussi le « double langage », le faux-semblant, le sous-entendu mais aussi le suggéré, le perlocutoire, le codé — notamment tambouriné — mais aussi le tacite, l'extralinguistique — communications téléphoniques mal perçues mais aussitôt reconstituées correctement, construction ergative (cf. C. Tchekhoff, 1979) le fictif... le « signifié », etc.] procède par polysémies, métaphores et autres figures, jeux de mots homophoniques ou paronymiques, etc. Les algorithmes, eux, se veulent rigoureusement opératoires et univoques, jamais rhétoriques, quoique l'implicite s'y trouve, dans l'acquis mathématique même. Pour la poésie verbale depuis Mallarmé, le poème jouxte l'amphigouri en le dépassant, chaque élément de ce « mot à mot » intervenant de façon plénière dans les images évoquées, à quoi s'ajoutent singularité et pluralité syntagmatiques ou phrastiques. On peut dire que l'indicible est là où manquent les mots, l'aporie là où manquent les idées, ce qui situe ces extrêmes de motricité d'expression au niveau sémasio-onomasiologique.

Le moteur informationnel linguistique — M.I.L. — (B.R., *BSL* Paris, 1980) probabiliste (passible d'un traitement aux dérivées partielles pour les variables entrant dans les coordonnées) constitue une description cinétique conforme à une procédure énonciative extériorisée (communicationnelle) ou intériorisée (réflexive, lyrique, anagogique). Pour atteindre les nuances du sens (donc du procès explicite  $\leftrightarrow$  implicite) il faut introduire la logique n-dimensionnée (Post, 1921) et, ce, dans le cadre de la logique topologique (B.R., 1973); on est conduit ainsi à la notion de qualificateurs de vérité, au processus de synonymisation des antonymes.

Il s'avère donc que l'implicite représente l'immensité que l'Homme décrypte en se décryptant par l'explicite. Or l'expérience de vie et la mémoire génétique comme écologique étant individuelles, c'est l'idiosyncrasie de l'implicite qui forme

le fait incontournable, mais il est homéostasié par le consensus déontique de soi à soi et l'accord interpersonnel. L'approche conjointe psycho-physiologique et formelle des langages conduit ainsi à l'établissement d'une science sémio-linguistique.